4378FBOUR_09 BR:914FBOUR_03 CH 24/01/14 17:35 Page9

COLLECTIVITÉS

Une vigie qui veut multiplier les points de vue

Santé. L'Observatoire régional de la santé (ORS) vient de vivre des changements importants avec son déménagement et l'arrivée d'une nouvelle directrice. L'occasion de faire le point sur un organisme désireux de multiplier ses points de vue face à un sujet crucial.

Bourgogne

Comment allez-vous ? Cette question, la plus banale qui soit, l'Observatoire régional de la santé (ORS) de Bourgogne la décline depuis trente ans. Cet organisme produit des études qui prennent le poul de la santé régionale, sous tous les angles possibles : celui des personnels soignants, des médecins, des élus, des citoyens, des jeunes, des vieux... La liste n'est pas exhaustive mais ce n'est pas surprenant : on n'a sans doute jamais fini de se pencher sur un sujet aussi large et protéiforme que celui de la santé, à l'échelon d'un territoire. En trente ans, l'ORS n'a évidemment pas fait le tour de la question et ne le fera d'ailleurs jamais puisqu'il travaille sur une matière en constante évolution. Depuis le début du mois de décembre sa petite équipe de huit personnes a connu deux changements importants : un déménagement, du parc de Mirande à l'immeuble du Diapason, dans le quartier des Grésilles à Dijon. Un immeuble qui abrite par ailleurs les services de l'Agence régionale de santé (ARS) et ceux de l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps). La seconde évolution, c'est l'arrivée d'une nouvelle directrice, en la personne de Bernadette Husson-Robert, qui a succédé dans cette fonction à Bernadette Lemery, en poste depuis 1989. Cultiver une approche globale de la santé, c'est la mission première de l'ORS qui, pour ce faire, peut être saisi, sur des thématiques très précises, majoritairement par l'ARS, même si l'observatoire est totalement autonome et fonctionne sous la forme d'une structure associative. *« Cela nous permet de porter une critique constructive sur les thèmes qu'on soumet à notre travail »*, souligne Bernadette Husson-Robert. Les clients de l'observatoire se trouvent aussi du côté des Conseils généraux, du Conseil régional, de la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS), ou encore des entreprises, ou des organisations professionnelles.

Autour de la nouvelle directrice, Bernadette Husson-Robert (3e en partant de la droite), l'équipe de l'Observatoire régional de la santé est rassemblée dans le centre de documentation dont dispose l'organisme et qui est accessible au public. JDP

«PAS SEULEMENT CONSTATER »

« Nous intervenons dans tous les domaines, précise la directrice de l'ORS, *santé publique, environnement, prévention, curatif, nous évaluons aussi des programmes de santé. Le but de notre travail ne se résume pas à constater les choses, il est aussi de parvenir à cibler des points de rupture, des défauts dans l'évolution d'une profession, par exemple, qui entraînerait un malaise particulier. Derrière, nous devons aussi être en mesure de proposer une action concrète -souvent aux pouvoirs publics- afin de solutionner un problème pour lequel on nous aura sollicité... »* L'équipe de l'ORS est porteuse d'une méthodologie d'évaluation éprouvée et fiable. De plus, il ne s'agit pas d'un organisme qui travaillerait en « hors-sol ». La dimension territoriale des études menées par l'observatoire est essentielle et garante de la confiance que peuvent lui témoigner les acteurs concernés. Santé en entreprises, risques allergiques liés au développement de l'ambroisie, déserts médicaux, accès aux soins... le choix des sujets d'étude est vaste et devrait encore croître puisque l'une des priorités de la nouvelle directrice, c'est d'élargir le champ des partenaires potentiels, capables de confier des études à l'ORS. Actuellement les financeurs de l'observatoire sont l'ARS, la DRJSCS, la Fédération nationale des ORS, la Mutualité française de Bourgogne, l'Union régionale des professionnels de santé (URPS) médecins libéraux, les services de santé au travail, les collectivités territoriales, l'Ireps. *« Nous voulons nous ouvrir le plus possible à d'autres partenariats,* explique Bernadette Husson-Robert, *afin de diversifier nos connaissances terrain et conforter notre pertinence. Ces nouveaux partenaires peuvent être des entreprises, des universités, la Caisse primaire d'assurance maladie, des mutuelles. Nous cherchons aussi à diversifier nos actions. Par exemple, nous travaillons actuellement à l'élaboration d'un observatoire de la pauvreté, avec le Conseil général de la Côte-d'Or. Dans nos études, nous identifions différentes causes de modification de la santé, sur un territoire ou dans un contexte donné. Le fait de diversifier nos partenariats, de multiplier nos points de vue, nous permet de mettre le doigt sur des éléments nouveaux, qui n'étaient pas présents dans le passé, ou sur d'autres éléments qui, au contraire, ont disparus. Tout cela peut fournir des explications à l'évolution de la santé régionale et nous sommes les seuls à pouvoir nous appuyer sur cette expertise ».* Actuellement, l'ORS travaille sur plusieurs thématiques qui donneront lieu à de nouvelles études. C'est, par exemple, la question de l'enfance en danger, ou celle de la prise en charge des personnes âgées, à travers l'implication des médecins généralistes. Une autre enquête vient de prendre fin, qui porte sur l'information des jeunes de 15 à 29 ans (sur la santé, le travail, leur avenir...). Plus de 6.500 questionnaires ont été remplis et cette enquête devrait donner lieu à une restitution dans le courant de l'année 2014.

BERTY ROBERT

◆ *ors-bourgogne.org*

Depuis le mois de décembre, l'ORS de Bourgogne a élu domicile dans l'immeuble Diapason, au cœur du quartier des Grésilles, à Dijon. JDP